

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51376

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Verzeichnis der Studierenden der alten Universität Mainz, Lieferung 5, Wiesbaden (Franz Steiner Verlag) 1982, 163 p. (Beiträge zur Geschichte der Universität Mainz).

Nous avons précédemment rendu compte dans *Francia* (t. 9, 1982, p. 775) des quatre premières livraisons de ce répertoire des étudiants de l'ancienne Université de Mayence, et souligné que cet excellent travail fait non seulement appel aux travaux antérieurs mais aussi à une documentation de première main, puisée dans différents dépôts d'archives, notamment dans ceux des hôtels-de-ville de Mayence et de Darmstadt. Nous avons également souligné la rigueur intellectuelle avec laquelle cette recherche a été menée par le Docteur Joseph BENZING.

Ce cinquième fascicule est manifestement d'une valeur identique à celle des précédents. Il comporte plusieurs centaines de noms, rangés alphabétiquement depuis Reis jusqu'à Waldendorf. Et l'on trouve, dans chaque rubrique, l'ensemble des renseignements qui ont pu être glanés sur le personnage: dates et lieux de naissance et de décès, études faites et diplômes obtenus, fonctions exercées par la suite, éventuellement indications bibliographiques. On retrouve chez l'auteur la même prudence que dans les fascicules précédents. En particulier, il signale avec soin toutes les lacunes et toutes les incertitudes.

Dans leur quasi-totalité, les étudiants portent des noms purement allemands. On ne relève que cinq noms français, dont celui d'un certain Rougemaitre, d'ailleurs expulsé de l'Université en 1791 pour avoir tenu des discours «contestataires». On suit avec beaucoup d'intérêt les carrières d'un certain nombre de ces étudiants mayençais. Les uns devinrent ecclésiastiques, et plusieurs d'entre eux parvinrent à de hauts degrés dans la hiérarchie. Ainsi, Jean-Philippe von Schönborn, qui avait été également étudiant à Orléans et à Sienne; François-Antoine von Schoen, qui devait mourir chanoine de Trèves en 1779; ainsi Jean-Martin Schalck, protonotaire apostolique. D'autres entrèrent dans l'administration ou la magistrature, soit du temps des archevêques, soit du temps du régime français. D'autres devinrent médecins. D'autres encore firent carrière dans l'enseignement: tel d'entre eux enseigna le droit canon à Bamberg, tel autre l'histoire et la géographie au gymnase de Mayence, tel autre le français au collège de Bingen, tel autre enfin devint directeur du gymnase d'Aschaffenburg. Enfin, les circonstances firent que deux anciens étudiants de Mayence se lancèrent dans le journalisme: après avoir tenté en vain d'entrer dans l'administration, Jean-Gaspard Risbeck devint rédacteur de la *«Zürcher Zeitung»* et Joseph Schlemmer publia en Alsace la *«Chronique républicaine»*.

Ce répertoire constitue décidément un recueil de renseignements fort utiles pour l'histoire intellectuelle et sociale de l'Allemagne rhénane du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

René PILLORGET, Paris

Verzeichnis der Studierenden der alten Universität Mainz, Lieferung 6, Wiesbaden (Franz Steiner Verlag) 1982, p. 801-871 (Beiträge zur Geschichte der Universität Mainz, 13).

Cette sixième livraison du Répertoire des étudiants de l'ancienne Université de Mayence présente un intérêt aussi grand que les précédents. Bon nombre de ses notices concernent des jeunes gens qui ont fait une carrière ecclésiastique, parfois brillante. Ainsi ce Werner qui s'en alla au Collegium Germanicum de Rome, y reçut un doctorat et devint Doyen du chapitre cathédral de Mayence. Ainsi ce Widenhoffer, qui fit, lui aussi le voyage de Rome, y étudia les langues orientales et devint professeur de théologie à Würzbourg. Ainsi, ce Wittmann, ce Woltz, qui firent d'honorables carrières de curés. L'Université de Mayence forma également de nombreux juristes: avocats, greffiers, fonctionnaires, professeurs, notamment chez les Jésuites – ainsi Wedekind, Weyer –, et enfin magistrats. On rencontre aussi quelques cas particulièrement curieux. Un Weingärtner, condamné au carcan en 1769, pour une raison inconnue. Un